

Un partenariat durable

Étude de cas portant sur l'université Cheikh Anta Diop (UCAD),
par Marie-Hélène Adrien et Martin Carrier

En favorisant l'émergence d'une culture de recherche appliquée comme moyen de faire face aux problèmes de développement, le CRDI a fourni un appui organisationnel à l'une des plus anciennes universités africaines et a soutenu à titre individuel certains de ses chercheurs.

L'appui que le CRDI accorde, depuis presque deux décennies, au renforcement des capacités de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) du Sénégal porte fruit, car il a permis aux chercheurs de cet établissement d'améliorer leurs connaissances et leur expertise, de mieux se faire connaître et d'avoir accès à un plus grand nombre de possibilités sur le plan professionnel. Paradoxalement, cependant, plus un chercheur renforce ses capacités, plus il y a de chances, semble-t-il, qu'il quitte l'Afrique pour profiter des occasions de recherche plus attrayantes offertes en Europe ou en Amérique du Nord.

L'étude de cas a révélé que tout comme leurs collègues travaillant ailleurs en Afrique, les chercheurs de l'UCAD, l'une des universités les plus respectées de l'Afrique de l'Ouest, se heurtent à d'innombrables difficultés lorsqu'ils veulent effectuer des recherches dans leur domaine d'intérêt. Par exemple, l'adhésion de l'UCAD à un cadre établi par le Conseil africain et mauricien pour l'enseignement supérieur (CAMES) implique l'obligation pour celle-ci d'accorder la priorité à la recherche pure plutôt qu'au type de recherche appliquée visant à résoudre les problèmes de développement. L'UCAD ne dispose d'aucun budget de recherche, de sorte que son équipe de recherche manque cruellement de ressources, et que son infrastructure est limitée et son équipement, inapproprié ou désuet. De plus, les charges d'enseignement sont parfois tellement lourdes que le personnel n'a que très peu de temps à consacrer à la recherche.

Naturellement, les problèmes de ce genre provoquent souvent un « exode des cerveaux », le corps professoral étant attiré par les meilleures conditions et les salaires plus élevés offerts par les établissements étrangers. Un professeur de l'UCAD interviewé dans le cadre de l'étude a affirmé qu'il faut vraiment avoir une grande confiance et un profond engagement envers son pays pour y demeurer malgré les conditions de travail, le salaire de chercheur, le manque de reconnaissance à l'égard de ses travaux, bref, quand tout pousse à accepter des postes ailleurs. Il a ajouté qu'il avait déjà refusé deux offres en France, sachant très bien que s'il acceptait, il était fort probable qu'il ne reviendrait jamais dans son pays.

C'est dans ce contexte difficile que, pendant les dix dernières années, le CRDI a appuyé le renforcement des capacités de l'UCAD. Pour ce faire, il a joué trois rôles : *partenaire financier, conseiller technique* et *agent de liaison* auprès des partenaires externes. Le Centre est devenu le plus important bailleur de fonds de la recherche de l'établissement, ayant investi plus de huit millions de dollars dans des projets depuis 1989. Bien que le financement de la recherche soit au cœur du partenariat liant le CRDI et l'UCAD, l'excellente connaissance, par le personnel du Centre, du Sénégal et des chercheurs de cette université a raffermi les liens entre les deux partenaires. Cela a permis au Centre de travailler avec l'UCAD pour définir les principaux problèmes de développement auxquels fait face le pays et pour trouver des solutions locales au moyen de la recherche, une approche qui est appréciée tant au sein de l'UCAD que dans les cercles gouvernementaux, ont constaté les auteurs de l'étude de cas. La proximité des locaux du Bureau régional de

l'Afrique occidentale et centrale (BRACO) avec le campus de l'université, à Dakar, et le fait qu'un certain nombre d'employés de ce bureau sont d'anciens chercheurs de l'UCAD ont contribué à approfondir les relations et à faciliter les échanges. Les principales personnes interrogées à l'UCAD et au gouvernement sénégalais ont précisé que même si les projets de recherche financés par le CRDI devaient être conformes à la programmation du Centre, cette exigence n'avait jamais eu un effet contraignant sur les priorités et les besoins locaux en matière de recherche.

Le renforcement des capacités des chercheurs à titre individuel

Les capacités que les projets du CRDI ont surtout contribué à renforcer au sein de l'UCAD sont les capacités des chercheurs à titre individuel ou de membres d'équipes de recherche à réaliser des activités reliées à la recherche. L'apport le plus évident du Centre a été d'aider les chercheurs à acquérir des connaissances, des compétences ou de l'expertise dans leur domaine. Parmi les autres résultats obtenus figurent l'augmentation du nombre de projets de recherche et de publications afférentes; la plus grande visibilité et renommée que les chercheurs de l'UCAD ont acquis sur la scène internationale; l'élargissement de leurs horizons professionnels grâce à des projets effectués pour le compte du gouvernement ou d'organismes de développement; de plus grandes possibilités de réseautage; et un meilleur accès aux sources de financement.

Ces incidences positives ont été obtenues au moyen d'une variété de méthodes, choisies en fonction de la nature de chaque projet. Dans certains cas, on a affecté des spécialistes, des chercheurs ou des personnes-ressources auprès de l'équipe de recherche de l'UCAD. Ainsi, pour le projet Apprentissage à distance : les technologies de l'information et de la communication (TIC) au service de l'éducation de base au Sénégal, on s'est assuré le concours de spécialistes des TIC de l'Université d'Ottawa.

Dans d'autres cas, on a organisé des séances de formation à l'intention des membres de l'équipe d'un projet ou du personnel d'un secrétariat, dont une série d'ateliers visant à former les chercheurs à la méthodologie utilisée dans le cadre de la démarche écosanté. On a aussi offert des colloques, des conférences et des ateliers, par exemple dans le cas du projet intitulé Séminaire-atelier sur les politiques de lutte contre le tabac au Sénégal. Par ailleurs, le soutien accordé par le Centre à des réseaux permettant aux chercheurs de mettre en commun leurs connaissances, leurs ressources et leurs outils, a aussi contribué au renforcement des capacités des personnes, en particulier dans le cas du Secrétariat d'appui institutionnel à la recherche économique en Afrique (SISERA).

De plus, les chercheurs de l'UCAD ont eu l'occasion de perfectionner leurs compétences grâce à des bourses d'études à l'étranger, dont ont notamment bénéficié cinq membres de l'équipe du projet intitulé Institutionnalisation des sexes, des droits et de la participation citoyenne des femmes dans l'éducation supérieure à l'UCAD. Enfin, le CRDI a également investi dans l'amélioration de l'équipement et de l'infrastructure de l'établissement, a aidé à publier et à diffuser les résultats de la recherche et a collaboré à la mise sur pied de centres de documentation.

Le renforcement des capacités organisationnelles

Abstraction faite des capacités des chercheurs à titre individuel, certains projets réalisés de concert avec l'UCAD ont donné des résultats encourageants en ce qui concerne l'amélioration des capacités organisationnelles de mener à bien divers aspects de la recherche au service du développement. Par exemple, le CRDI a participé à la création d'un centre de ressources en TIC au sein du Département d'informatique et de mathématiques de l'UCAD. Ce Centre a renforcé les capacités à gérer la recherche, à en communiquer les résultats et à produire des recherches utiles à la société. Des résultats semblables ont été obtenus par le Centre de recherches économiques appliquées

(CREA), également créé avec l'aide du CRDI, par l'intermédiaire du SISERA. Toutefois, des difficultés internes au CREA ont incité son équipe de recherche, dont le CRDI avait soutenu la formation, à quitter l'organisme et à fonder le Consortium pour la recherche économique et sociale (CRES), lequel est toujours lié à l'UCAD, mais selon un mode de fonctionnement différent. Le CRES est aujourd'hui un groupe de recherche dynamique qui jouit d'une excellente réputation et qui est consulté par les responsables des politiques à l'échelon national.

Ces dernières années, le CRDI a également cherché, par les efforts qu'il a déployés au chapitre du renforcement des capacités, à faire en sorte que l'offre corresponde davantage à la demande en matière de recherche. En fait, l'objectif était de stimuler la réalisation de travaux de recherche qui exerceraient une plus grande influence sur les responsables des politiques et leur seraient plus utiles. Des progrès ont été réalisés à cet égard; en particulier, le CRES exécute des recherches économiques pour le compte de l'État ou d'organismes multilatéraux. Bien que l'instauration d'une culture nationale réceptive à la recherche sénégalaise dépasse largement le mandat et la mission du CRDI, le BRACO participe à cette démarche en agissant comme intermédiaire entre les chercheurs de l'UCAD et les divers ministères et organismes gouvernementaux, en organisant des colloques et des conférences sur des questions pertinentes sur le plan des politiques et en appuyant la production de publications, dont les synthèses de recherche du CRES.

L'étude de cas sur l'UCAD a fait ressortir un certain nombre de points faibles dans les efforts de renforcement des capacités déployés par le CRDI. L'une d'entre elles a trait à la mise en application et à l'utilisation des constatations émanant des évaluations de projets de recherche. Les auteurs de l'étude ont constaté que ces résultats n'avaient pas été systématiquement communiqués aux chercheurs de l'UCAD, ce qui a empêché ces derniers d'en tirer des leçons pouvant s'appliquer à d'autres projets entrepris par la suite.

Pour l'avenir

L'étude de cas a aussi mis en évidence d'autres domaines où des activités de renforcement des capacités seraient utiles, selon les chercheurs de l'UCAD. Ces derniers aimeraient notamment qu'on leur donne une meilleure formation en gestion de projets et qu'on offre des bourses d'études aux chercheurs sénégalais pour les aider à maîtriser l'anglais et à surmonter, par le fait même, l'obstacle linguistique qui se dresse entre eux et le milieu de la recherche, majoritairement anglophone. Les chercheurs de l'UCAD ont en outre mentionné que la consolidation d'une culture de recherche dans leur établissement pourrait être favorisée par la mise en place de mesures de soutien permettant aux chercheurs d'étudier au sein d'universités où les méthodes d'enseignement laissent une plus grande place à l'innovation et à l'expérimentation.

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) est une société d'État canadienne créée pour aider les pays en développement à trouver des solutions aux problèmes sociaux, économiques et de ressources naturelles auxquels ils font face. Le soutien du CRDI sert en particulier à consolider les capacités de recherche locales. Le renforcement et la mobilisation des capacités de recherche étant l'une des pierres angulaires de l'action du CRDI, la Section de l'évaluation a lancé, en 2005, une évaluation stratégique des façons dont le CRDI soutient le renforcement des capacités de ses partenaires du Sud, et des résultats obtenus. On peut consulter le plan d'évaluation et les études réalisées à www.idrc.ca/fr/ev-70623-201-1-DO_TOPIC.html.